

ACTUALITÉS

JARDINS ORNEMENTAUX

Buis

Pyrale : capture variable

Chêne

Processionnaire : pose des pièges

Dahlia

Charbon des feuilles : signalée

Lys

Criocère : diminution des populations

Pin

Processionnaire : début du vol

Rosier

MTN : présence

Pucerons : absence

Tenthredo : absence

POTAGER

Poireau

Teigne : absence

Pomme de terre

Mildiou : dégâts importants

Tomate

Alternariose : signalée

Cul noir : signalé

Mildiou : présence !

VERGER

Cognassier

Entomosporiose : signalée

Poirier

Cécidomyie des poirettes : signalée

Rouille grillagée : signalée

Pommier

Carpocapse : vols et présence de larves

Pucerons : populations en diminution

NOTE NATIONALE

Aromia bungii

Portail Ecophyto JEVI PRO
Site Jardiner Autrement

JARDINS ORNEMENTAUX

Buis

• Pyrale : capture variable

Réseau d'observations

26 pièges en région. Espaces verts et jardins d'amateurs. Région nantaise, yonnaise, de Derval, territoire d'Erdre et Gesvres, région d'Angers, secteur des Mauges, plateau sègreen, sègreen orientale, secteur du Lude, Mayenne angevine.

L'absence de chenilles a été confirmée par deux jardiniers : dimanche dernier au Sud de Nantes et hier dans le plateau sègreen. Mais surveillez attentivement vos buis, y compris l'intérieur : les premières éclosions, accompagnées de décapages foliaires liés aux consommations, devraient être prochainement constatés.

Observations

Le pic de vol semble se confirmer pour la semaine 24 (cf. graphe page suivante). Mais selon les sites, il peut y avoir des décalages et des vols sont toujours en cours.

Gestion du risque

Il conviendra d'être très vigilant dès l'apparition des jeunes chenilles (cf. cycle biologique dans le [BSV JEVI n°8](#) en page 2). Des méthodes de biocontrôle peuvent être employées et un produit à base de Btk est autorisé pour cet usage.

Analyse de risque

La situation doit s'adapter à chaque site, car certains pièges connaissent actuellement un fort nombre de captures, là où le pic de vol semblait être atteint à la mi-juin. Lors du vol des papillons, le stade en présence ne permet pas d'intervention de biocontrôle. Les pontes observées peuvent être détruites manuellement. Les conditions et prévisions climatiques sont favorables au bon déroulement du cycle de ce ravageur.



© A ROBUCHON - Jardin d'amateur

Ponte de pyrale - Buis

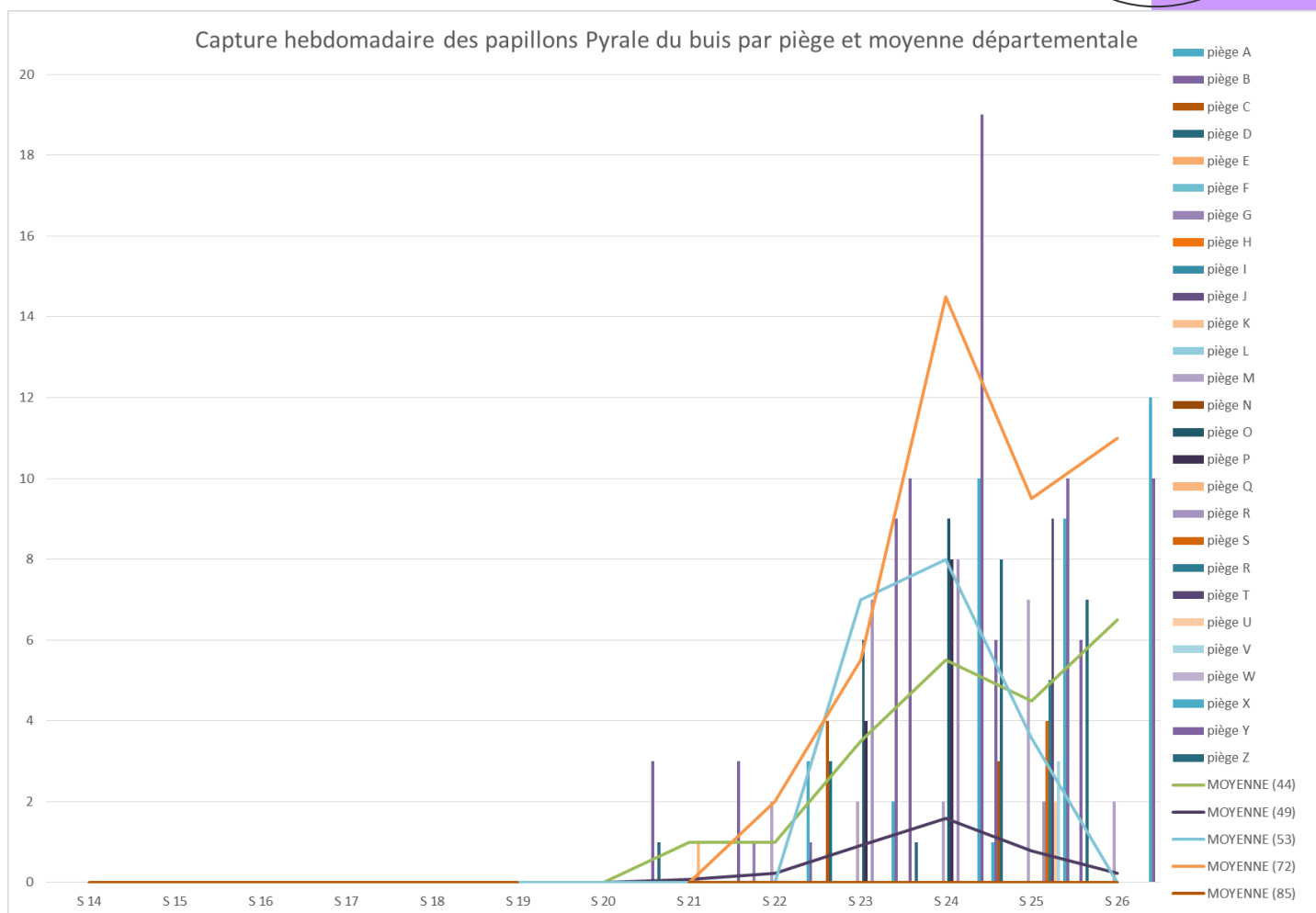
ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :

www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/surveillance-biologique-du-territoire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv



Chêne

• Processionnaire : pose des pièges

Réseau d'observations

Jardins d'amateurs. Une douzaine de pièges.

Observations

Le réseau d'épidémiosurveillance va suivre des pièges à phéromones durant la période estivale. Si, pour les observateurs du BSV, cela n'est pas encore fait, il est temps dès à présent de poser votre piège.



© A LEQUET - site insecte-net.fr
(accès au site en cliquant sur l'image)

Papillon mâle *Thaumetopoea processionea*
envergure 25 à 30 mm

• Processionnaire : pose des pièges (suite)

Informations

Le cycle de *Thaumetopoea processionea* dépend de différents facteurs : prédateurs naturels, conditions climatiques. Ces cycles de gradation peuvent s'étaler de 3 à 5 ans pour atteindre une culmination, suivie d'une chute brutale des populations. Le dernier cycle de gradation important a surtout touché la Loire-Atlantique et la Vendée de 2007 à 2009, même si quelques petits foyers persistent tous les ans (Bocage vendéen, Côte de Lumière, région de Montaigu, de Challans, Pays de Mortagne).

La processionnaire du chêne est, sous forme adulte, un papillon nocturne de couleur gris brun, d'une envergure de 25 à 40 mm (pour la femelle, plus grande). Il est inféodé aux chênes. Sa chenille d'aspect grisâtre avec la tête noire est fortement velue.

L'éclosion a lieu au printemps de l'année suivante, lors du débourrement des arbres.

Le développement larvaire dure 3 mois, pendant lesquels les chenilles se réfugient dans leurs nids le jour et sortent la nuit pour s'alimenter. Leur nid ressemble à un gros sac soyeux disposé à la base des branches charpentières.

Elles vont effectuer 5 stades de croissance, puis leur nymphe se déroulera dans ces nids. Leurs poils sont urticants dès le troisième stade, en mai, et les nids, bien qu'abandonnés, constituent des réservoirs d'urtication.

Seuils de risque

Seuil de nuisance commerciale (=nuisances occasionnées pour l'homme et/ou ses activités) : dès présence, en raison du fort pouvoir d'urtication.

Seuil de nuisance esthétique : 20-40% défoliation.

Seuil de nuisibilité vitale : 50-60% défoliation.

Source : Document FREDON Rhône-Alpes « Seuils de nuisance et de nuisibilité pour les principaux couples hôte/parasite en ville ».

Dahlia

• Charbon des feuilles : signalé

Réseau d'observations

Jardins d'amateurs. Plateau sègrein.

Observations

La présence de cette maladie, *Entyloma dahliae*, a été signalée en fin de semaine dernière.

Analyse de risque

Les averses orageuses et les conditions humides permettent des conditions optimales pour le développement des maladies cryptogamiques.

Gestion du risque

Supprimer les feuilles atteintes (sur la plante et au sol). Le champignon se conserve également sur les parois des pots. Nettoyer les outils de jardinage.

Lors de la plantation, espacer les dahlias pour éviter le confinement, favorable au développement de la maladie.



En cas de plantes fortement touchées, il convient de les arracher et de ne pas replanter de dahlias au même emplacement.

Les variétés « Cactus » sont fréquemment atteintes, tandis que les « Pompons » se montrent plus résistantes.



© C HASTINGS - Jardin d'amateur

Charbon foliaire - dahlia

Lys

• Criocère : diminution des populations

Réseau d'observations

Jardins d'amateurs. Région nantaise.

Observations

La faible présence de larves était encore observée dimanche dernier. Les populations sont estimées en diminution.

Analyse de risque

Nous devons actuellement être à la fin du cycle de ce ravageur. Les populations devraient alors naturellement diminuer. Néanmoins, avec ce ravageur, très vorace, les défoliations sont rapides. Le risque peut être élevé dès sa simple présence.

Gestion du risque

Dès l'observation des premiers individus ou des premières morsures, collectez manuellement les criocères pour les supprimer.

Attention les adultes se laissent tomber dès qu'ils sentent le danger, disposez un récipient en-dessous afin de les collecter.

Pin

• Processionnaire : début du vol

Réseau d'observations

Jardins d'amateurs et espaces verts. Région Pays de la Loire.

Observations

Afin de rectifier les informations du dernier BSV JEVI (il y a eu des saisies de captures effectuées après celui-ci), des données indiquent des premières captures dès le 11 juin, dans le secteur du Lion d'Angers. Actuellement, 76 pièges sont déjà suivis. La moyenne ne dépassent pas 10 papillons par piège, nous sommes au tout début du vol. Excepté en Maine-et-Loire : 4 pièges présentent des captures très fortes (autour de 70-100) tandis que l'ensemble de ce département n'est pas encore couvert, ce qui « fausse » un peu cette moyenne actuellement ; d'où une deuxième courbe pour ce département, représentant la moyenne réduite (Cf. graphe page suivante).

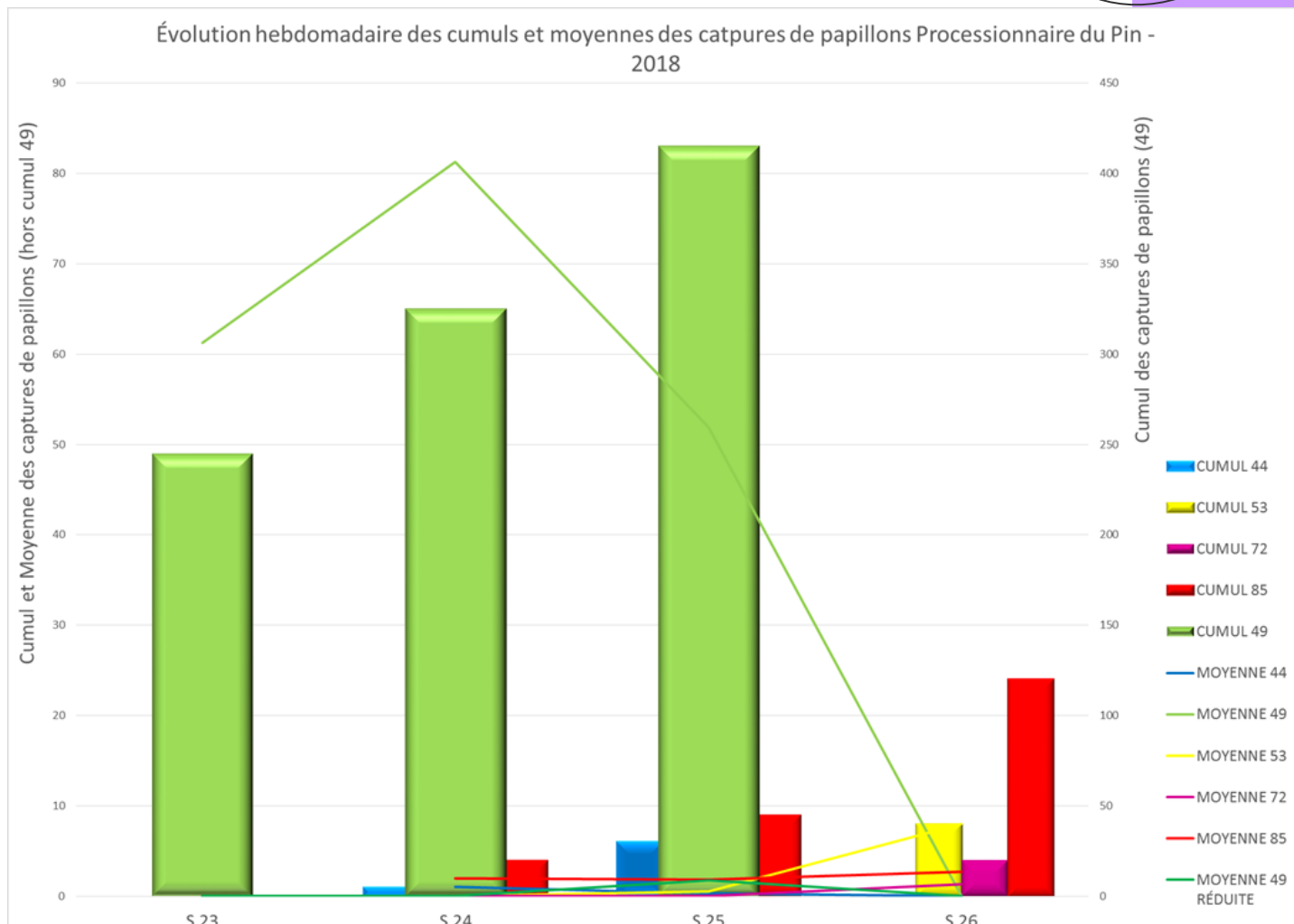
Présentation, biologie, nuisances et prévention

Dans le dernier BSV JEVI n°9 en page 7, en cliquant sur la vignette.



Analyse de risque

Actuellement, le stade en présence ne permet pas d'intervention de biocontrôle.



Rosier

Réseau d'observations

Jardins d'amateurs. Région nantaise, secteur lavallois.

• Maladie des taches noires : présence

Observations

Cette maladie est toujours observée.

Analyse de risque

Les averses orageuses et les conditions humides permettent le maintien de cette maladie.



• Maladie des taches noires : présence (suite)

Méthodes
alternatives



Ne pas arroser les jeunes feuilles.

Lorsque cela est possible, supprimer les parties infectées.

Ramasser régulièrement les feuilles malades au sol.

• Puceron : absence

Observations

Les populations de pucerons sont absentes des sites suivis. Celles des auxiliaires varient selon les sites : absence de coccinelles, présence de syrpe adulte.

Gestion du risque

Actuellement, aucune intervention n'est justifiée.

Analyse de risque

Si les pucerons ont pu reprendre leur activité à la faveur d'une période chaude et ensoleillée, les précipitations orageuses du week-end dernier ont permis à nouveau de « lessiver » les colonies.

• Tenthredes : absence

Observations

Depuis le dernier BSV, ce ravageur n'est plus observé.

Gestion du risque

Aucune intervention n'est justifiée actuellement.

Analyse de risque

Actuellement, il n'y a pas de risque.

POTAGER

Poireau

• Teigne : absence

Réseau d'observations

Jardins d'amateurs. Plateau segreén.

Observations

L'absence est confirmée (piégeage phéromonal).

Analyse de risque

Le risque est présent lorsque sont observées les premières chenilles.

Gestion du risque

Un voile anti-insecte permet une bonne protection de la culture en place.

Plus d'informations en page 8 du BSV JEVI n°4.

Observez attentivement vos parcelles. Supprimer les cocons blancs (chrysalide - teigne, photo dans le [dernier BSV JEVI](#)).



© F GASTINEL - POLLENIZ 53

Chenille Teigne - poireau



Pomme de terre

• Mildiou : dégâts importants

Réseau d'observations

Jardins d'amateurs. Sud de Nantes, secteur lavallois et Pays Craonnais.

Observations

Des dégâts importants ont été observés sur un des potagers, par conséquent, les pommes de terre sont en cours de récolte. Pour les autres, la situation est variable, de présence à absence.

Analyse de risque

Avec le retour d'épisodes orageux, le risque augmente !

Gestion du risque

Supprimer les parties atteintes.

Tomate

Réseau d'observations

Jardins d'amateurs. Territoire D'Erdre et Gesvres, Sud Nantes, plateau segréen, région de Laval et Pays Craonnais.

• Alternariose : signalée

Observations

La présence de cette maladie est signalée sur un site. Attention aux confusions, car elle a été confondue en premier lieu avec le mildiou. Sur les feuilles, les symptômes vont se traduire par des taches brunes, souvent anguleuses, qui se développent en anneaux concentriques, situés plutôt sur les feuilles du bas. Un halo jaune plus ou moins vif est parfois visible. Sur fruit, la tache s'observera au niveau du pédoncule (une des différences avec les symptômes du cul noir).

Analyse de risque

L'alternariose se développe à des températures comprises entre 20°C et 30°C, avec une alternance de périodes sèches et humides. Des températures élevées (20-25°C) pendant des journées ensoleillées et la rosée pendant la nuit sont des conditions favorables pour l'infection et le développement de la maladie. L'alternariose est également considérée comme un parasite de faiblesse des plantes, qui est favorisée par différents facteurs de stress comme un déséquilibre nutritionnel, la sécheresse, la sénescence des plantes, des attaques d'insectes ou des dégâts mécaniques. D'autres cultures de solanacées, comme la pomme de terre et l'aubergine, sont sensibles à cette maladie.

Ainsi, avec le retour d'épisodes orageux, le risque augmente !

• Cul noir : signalé

Observations

La présence de ce désordre physiologique est signalé sur un site. Le symptôme du « cul noir » est un accident physiologique qui provient d'une carence en calcium associée à un apport d'eau irrégulier, notamment en période de sécheresse. La tache noire apparaît sur le fruit à l'opposé du pédoncule.



Alternariose - tomate

Gestion du risque

Eviter l'arrosage par aspersion du feuillage.
En cas de contamination, supprimer les parties atteintes et les éloigner de la culture (les enfouir ou les composter).

Gestion du risque

Supprimer les fruits atteints.

Tomate (suite)

• Mildiou : présence !

Observations

La présence du mildiou est constatée sur plusieurs sites.

Gestion du risque

Supprimer les parties atteintes.

Analyse de risque

Avec le retour d'épisodes orageux, le risque augmente !

VERGER

Cognassier

• Entomosporiose : signalée

Réseau d'observations

Vergers d'amateurs. Plateau segréen.

Observations

Cette maladie, taches rondes rouges/brunes, a été signalée en fin de semaine dernière. Bégnine sur d'autres rosacés, elle peut entraîner des déformations et crevasses sur coings.

Analyse de risque

L'humidité favorise le développement de cette maladie, vigilance !

Gestion du risque

Supprimer sans attendre les feuilles atteintes, qui sont des sources de contamination pour les fruits.



© C HASTINGS - Verger d'amateur

Entomosporiose - cognassier

Poirier

• Cécidomyie des poirettes : signalée

Réseau d'observations

Vergers d'amateurs. Plateau segreén.

Observations

Ce ravageur, de la famille des Diptères, est signalé ponctuellement. Il provoque des dégâts sur fruits, qui prennent une forme « calebassée ».

Gestion du risque

Tout traitement est inutile, la larve, si elle est encore présente, est à l'intérieur des poires. Il convient d'enlever tous les fruits « calebassés » (fruits sphériques plus volumineux qui noircissent) au cours de la période qui sépare la floraison de la chute physiologique des fruits pour qu'ils ne tombent au sol.



Dégâts - Poires calebassée (b) - Cécidomyie des poirettes

Ces fruits doivent être sortis du verger pour éviter que les larves contenues se nymphosent dans le sol jusqu'au printemps suivant.

Un travail du sol peut être effectué en fin d'année : il mettra à jour les cocons de l'insecte, parti en nymphose dans le sol à quelques centimètres, qui seront alors consommés par les auxiliaires ou détruits par le froid.

• Rouille grillagée : signalée

Réseau d'observations

Vergers d'amateurs. Plateau segreén.

Observations

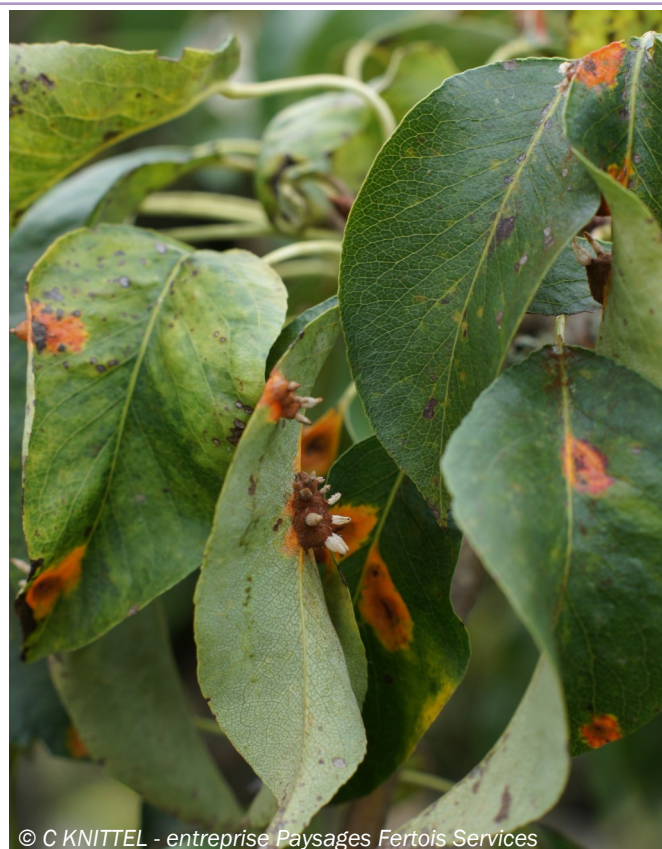
Cette maladie se développe sur poirier et genévrier (culture ornementale). Des températures supérieures à 15°C suivies de pluies au printemps déclenchent le cycle sur genévrier. Les poiriers sont ensuite infectés par les sporulations.

Analyse de risque

L'humidité favorise le développement de cette maladie, vigilance.

Gestion du risque

Supprimer sans attendre les feuilles atteintes.
Distancer les plantes hôtes sensibles (au moins 500 mètres) ou supprimer l'une des deux (si manque de place).



© C KNITTEL - entreprise Paysages Fertois Services

Rouille grillagée - poirier

Pommier

Réseau d'observations

Vergers d'amateurs et verger professionnel. Région nantaise, territoire d'Erdre et Gesvres, région de Blain, plateau segréen, Pays Craonnais, Mayenne angevine, Maine angevin, région du Lude, bocage vendéen.

• Carpocapse : vols et présence de larves

Observations

Depuis le dernier BSV JEVI, des informations sont disponibles pour 4 pièges. 2 présentent chacun 1 capture (Maine angevin et Sud Nantes). Un des sites indique également la présence de larve, compte tenu de déjections observées sur quelques pommes.

Gestion du risque

Il est possible d'intervenir sur les stades larvaires sensibles avant pénétration dans la chair du fruit en utilisant une méthode de biocontrôle, tout en évitant les heures de la journée les plus chaudes, en dehors de la présence d'abeilles et autres insectes pollinisateurs, auxiliaires.

Analyse de risque

Les conditions actuelles sont favorables au développement de ce ravageur.

Seuil de risque

Le seuil de nuisibilité est fixé à 3 papillons par semaine et par piège. Néanmoins, des dégâts sont aussi observés actuellement (avec seulement quelques faibles captures.)

Méthodes alternatives



Des produits à base de *Bacillus thuringiensis* spp. *kurstaki* ou à base de CpGV (virus de la granulose) sont autorisés pour cet usage.

• Puceron : population en diminution

Observations

Depuis le dernier BSV JEVI, les populations de pucerons, qui étaient déjà estimées faibles, sont considérées en diminution sur le site concerné. Elles sont absentes des autres sites.

Gestion du risque

Actuellement, aucune intervention n'est justifiée.

Analyse de risque

Si les pucerons ont pu reprendre leur activité à la faveur d'une période chaude et ensoleillée, les précipitations orageuses du weekend dernier ont permis à nouveau de « lessiver » les colonies.

Devenez observateurs !

Afin d'assurer un meilleur suivi sur l'ensemble de la région Pays de la Loire, nous invitons toute personne à rejoindre le réseau des observateurs du BSV JEVI.

Pour cela, c'est simple, il vous suffit de remplir la fiche suivante et de la renvoyer aux coordonnées indiquées.

• Je participe au réseau d'observateurs :

Nom : Prénom :

Adresse :

Téléphone : Mail :

Profession :

Bioagresseurs et Végétaux pouvant être suivis :

POLLENIZ - Francine GASTINEL

Antenne POLLENIZ 53 - 17 boulevard des Manouvriers - 53810 CHANGE

02-43-56-12-40 - bsv.jevi@polleniz.fr

NOTE NATIONALE

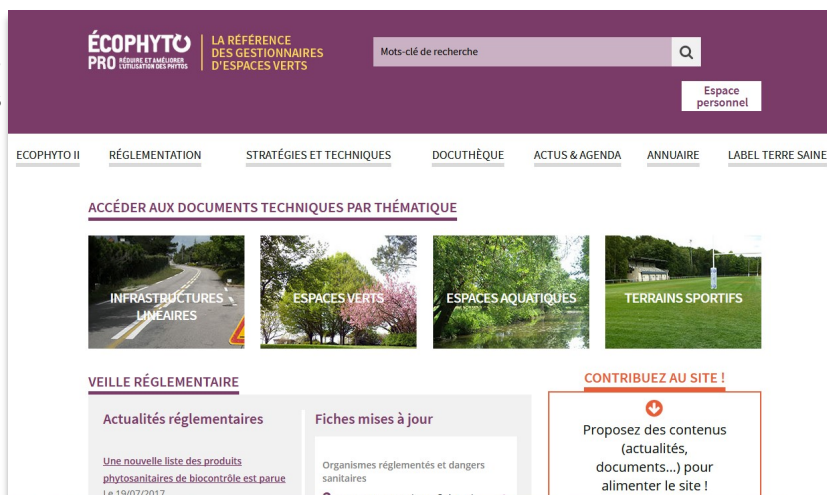
Aromia bungii

• Longicorne à col rouge

Consultez la note nationale en fin du BSV JEVI

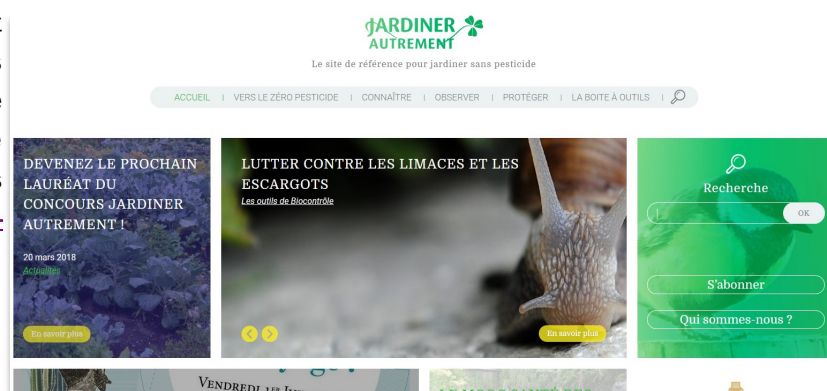
Portail ECOPHYTO JEVI PRO

Dans le cadre du plan Ecophyto en JEVI Pro, un site internet réunit les références et connaissances disponibles pour sensibiliser les **professionnels** des JEVI et leur permettre de faire évoluer leurs pratiques vers une réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires. Vous pouvez accéder à ce site via le lien suivant www.ecophyto-pro.fr



Site internet : Jardiner Autrement

Un site internet réunit les références et connaissances disponibles pour sensibiliser les **Jardiniers amateurs** et leur permettre de faire évoluer leurs pratiques vers une réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires. Vous pouvez accéder à ce site via le lien sur www.jardiner-autrement.fr/.



RESEAU DE SURVEILLANCE BIOLOGIQUE DU TERRITOIRE 2018 PAYS DE LA LOIRE



Rédacteur : Francine GASTINEL – POLLENIZ 53 - bsv.jevi@polleniz.fr

Directeur de publication : Jean-Loïc Landrein - président du Comité régional de surveillance biologique du territoire.

Groupe technique restreint : POLLENIZ (réseau FREDON - FDGDON des Pays de la Loire)- ARS Pays de la Loire - CRAPL - DRAAF Pays de la Loire - CFPPA Le Fresne - Jardinier amateur.



Observateurs : POLLENIZ (réseau FREDON - FDGDON des Pays de la Loire), Maison de l'Environnement, ville de CHEMILLÉ EN ANJOU, MAYENNE, LES SABLES D'OLONNE, SAINT HILAIRE DE RIEZ, ONF, Association Ça pousse aussi comme ça, jardiniers amateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CRAPL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.

Action pilotée par le ministère chargé de l'Agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Longicorne à col rouge

Aromia bungii



Filières végétales concernées

Arboriculture fruitière, pépinières d'ornement, jardins et espaces verts, forêts.

Distribution géographique et réglementation

Cet insecte est originaire des régions paléarctiques orientales du sud-est et du nord, de l'Extrême-Orient russe au Vietnam (signalement à valider), en passant par la Mongolie, la Chine et les deux Corée. L'espèce est invasive au Japon avec une première détection en 2012.

En 2008, trois adultes d'*A. bungii* ont été interceptés dans des palettes en bois au sein d'un entrepôt à Bristol au Royaume-Uni. La même année, le ravageur a été détecté à Seattle aux États-Unis.

En 2011, cet insecte a été découvert pour la première fois dans un arbre en Allemagne (Rosenheim, sud de la Bavière), puis de nouveau dans ce pays en 2016 (Kolbermoor, Bavière). En 2012, il a été signalé en Italie, en Campanie (communes de Napoli et Pozzuoli, région de Naples), en 2013 en Lombardie (commune de Sedriano, région de Milan) et en 2017 en Campanie (Marigliano et Somma Vesuviana). Dans ces deux pays européens, l'éradication est en cours.

Les voies potentielles d'introduction sont le bois et les produits faits de bois, les matériaux d'emballage en bois et les plants de pépinières de *Prunus* spp.



Galleries forées dans un tronc d'arbre par *Aromia bungii*.



France
métropolitaine :
absent

Départements
d'outre-mer : absent

Distribution géographique d'*Aromia bungii*.

A. bungii est classé comme danger sanitaire de catégorie 1 sur le territoire métropolitain dans l'arrêté ministériel du 15 décembre 2014. Il figure également sur la liste d'alerte A1 de l'OEPP, c'est-à-dire recommandé pour entrer dans la réglementation phytosanitaire en tant que parasite de quarantaine. Cependant, il n'est pas listé actuellement dans la directive européenne 2000/29/CE.

La surveillance du territoire vis-à-vis de cet insecte ravageur qui représente un risque important pour tous les pays européens producteurs de fruits à noyau du genre *Prunus* est importante pour permettre la détection précoce de toute introduction sur le territoire et augmenter les chances d'éradication en cas de foyer.

Carte d'identité



Aromia bungii au stade adulte : mâle (à gauche) et femelle (à droite)

Adulte

- Aspect caractéristique de longicorne avec des antennes aussi longues que le corps chez la femelle et beaucoup plus longues chez le mâle.
- Corps entre 2 et 4 cm de long.
- Tête et élytres noir brillant et un prothorax rouge vif (mais des individus entièrement noir brillant peuvent exister).
- Antennes et pattes noires.



Aromia bungii adulte, face inférieure d'une feuille de *Prunus* spp.

Œufs

Les pontes sont déposées dans des anfractuosités d'écorce, sans marque d'oviposition. L'observation des œufs blancs de 6 à 7 mm, logés au sein de crevasses situées dans les 30 premiers centimètres au-dessus du sol est possible mais difficile.

Larve

Elle est blanche, atteint jusqu'à 5 cm au dernier stade de développement. Ses mandibules sont noires. Son prothorax présente une bande rougeâtre de forme irrégulière symétrique en partie frontale. La forme de cette bande peut être considérée comme spécifique et permet d'orienter le diagnostic. Les jeunes larves ont l'aspect caractéristique des larves des Coléoptères de la famille des Cérambycidés (thorax élargi), le dernier stade est d'aspect plus « boudiné ».



Confusions possibles

En principe, aucune confusion n'existe pour l'adulte d'*A. bungii* avec d'autres insectes Cérambycidés présents en France, du fait de sa taille et de sa coloration spécifiques.

Le genre *Aromia* est seulement représenté par *Aromia moschata* dans notre pays, mais ses élytres et son pronotum sont uniformément colorés de vert à bleu. *Aromia ambrosiaca*, présent en Espagne et en Italie, pourrait être confondu, mais il est plus bleu-vert que noir.

Parmi les autres capricornes de France de tailles proches, *Rhamnusium bicolor* pourrait entraîner une méprise à l'examen visuel par la coloration de ses élytres et de son prothorax, mais sa tête et ses pattes sont rougeâtres.



© Matteo Maspero

Aromia bungii

Espèces proches



♂

Aromia moschata



♂

Aromia ambrosiaca



♂



♀

Rhamnusium bicolor

Espèces d'insectes Cérambycides (Coléoptères) à ne pas confondre avec *A. bungii*

Biologie

A. bungii peut vivre en forêt, dans des zones urbaines et en vergers. Son cycle biologique complet est de 2 à 4 ans selon la latitude et le climat. La période de vol des adultes s'étend de mars à août avec un pic de mi-mai à mi-juillet. Ces imagos vivent de 2 à 3 semaines. Ce sont des insectes diurnes, facilement observables en journée sur les troncs d'arbres. La distance de vol n'est pas connue et serait semblable à celle des capricornes asiatiques (*Anoplophora glabripennis*, *Anoplophora chinensis*), c'est-à-dire en général dans l'environnement proche des foyers. La femelle pond d'une centaine à plus de 700 œufs. Au terme de la période d'activité larvaire, la nymphose a lieu dans le bois de cœur.

Plantes hôtes, signes et symptômes

Dans son aire d'origine, *A. bungii* se développe principalement sur des arbres du genre *Prunus* (Rosacées), en particulier sur l'abricotier (*Prunus armeniaca*) et sur le pêcher (*Prunus persica*), mais moins souvent sur le prunier (*Prunus domestica*) et sur le merisier (*Prunus avium*). D'autres espèces végétales sont listées comme hôtes potentiels, sans que la nuisibilité de l'insecte ne soit avérée : *Azadirachta indica* (Méliacées), *Bambusa textilis* (Poacées), *Diospyros virginiana* (Ebénacées), *Olea europaea* (Oléacées), *Populus alba* (Salicacées), *Pterocarya stenoptera* (Juglandacées), *Punica granatum* (Lythracées), *Schima superba* (Théacées). En Italie, *A. bungii* a été détecté sur *Prunus armeniaca*, *Prunus avium*, *Prunus domestica* et *Prunus persica* ; en Allemagne sur *Prunus domestica* subsp. *institia*.

Les dégâts larvaires d'*A. bungii* peuvent induire une réduction de croissance marquée de l'arbre hôte. Ils sont visibles par la présence de sciure de couleur rougeâtre sur les branches, le tronc et/ou le sol. Les larves creusent principalement des galeries dans les branches maîtresses, mais des ramifications de plus petite section peuvent également être attaquées (taille minimum non connue, sections de 3 cm de diamètre infestées déjà observées). Les galeries atteignent jusqu'à 50 à 60 cm de long. Des larves de différents stades peuvent coloniser le tronc ou les branches, les plus âgées étant capables de coloniser le bois de cœur. Elles commencent à produire et à évacuer de la sciure deux semaines après leur éclosion. La quantité de sciure produite augmente avec le développement larvaire.

Attention : l'observation de sciure n'est pas un signe de présence spécifique d'*A. bungii*. Elle peut-être due à l'activité d'autres insectes xylophages tels que la chenille du cossus gâte-bois (*Cossus cossus*) – Lépidoptères, la chenille de la zeuzère du poirier (*Zeuzera pyrina*) – Lépidoptères ou la larve du capnode noir (*Capnodis tenebrionis*) – Coléoptères, trois organismes nuisibles communs en Europe sur les *Prunus* spp.

La présence de trous d'éclosion de l'insecte adulte à la base du tronc (forme ovale, jusqu'à 16 mm de diamètre maximum) peut indiquer qu'une première génération a achevé son développement. Cependant, des larves vivantes peuvent encore être présentes dans le bois et émergeront une ou plusieurs années plus tard.



Galeries larvaires et déjections d'*Aromia bungii* associées à de la sciure dans un tronc d'arbre.



Arbre infesté par *Aromia bungii* avec des galeries larvaires dans le bois et de la sciure au pied.



Galerie larvaire d'*A. bungii* dans le bois de cœur



Larves d'*A. bungii* avec sciure

Gestion du risque

A. bungii n'a jamais été signalé à ce jour en France. Toutefois, sa détection récente en Italie et en Allemagne appelle à la plus grande vigilance et à une sensibilisation des réseaux d'épidémiosurveillance dans le domaine végétal en métropole.

En cas de suspicion de détection, prendre contact avec la DRAAF-SRAL, le DSF ou la FREDON de votre région.

Réalisation de la fiche : DGAL-SDQSPV (J. Jullien).

Sources bibliographiques : ANSES-LSV, DGAL-SDQSPV, CABI, OEPP.

Edition : juin 2018.

Crédits iconographiques :

- Cartographie : ANSES-LSV, unité d'entomologie et plantes invasives de Montpellier.
- Photo p. 1 : Raffaele Griffo, Plant Health Service of Campania Region, Napoli (IT), OEPP.
- Photos p. 2 : Pierre Haller, Biolib (hg, hm) ; Gunma, Prefecture Japan (hd) ; Bruno Espinosa, Dipartimento di Entomologia e Zoologia agraria 'Filippo Silvestri', Facoltà di Agraria, Portici, Napoli, (IT), OEPP (bg, bd).
- Photos p. 3: Mateo Maspero (h) ; Raffaele Griffo, Plant Health Service of Campania Region, Napoli (IT), OEPP (b).
- Photos p. 4 : Daniela Benchi, Plant Health Service of Campania Region, Napoli (IT), OEPP (h) ; Matteo Maspero, Centro MiRT – Fondazione Minoprio (IT), OEPP (bg).